

Restaurer une maison ancienne Une passion qui nous habitait depuis quelques années

Christian Chartier, texte et photo

Nous étions à la recherche d'une «belle d'autrefois», quand nous avons craqué pour une maison de ferme de 125 ans mais pas n'importe laquelle ! C'était celle des ancêtres de Maryse Gagnon, ma conjointe. Le plus magnifique, c'est que cette maison a passé au travers du temps sans changer de famille. Maryse appartient à la quatrième génération. Les deux premières ont travaillé très dur pour la construire. La troisième l'a maintenue en état et nous, 125 ans après le premier coup de hache et de marteau, nous l'avons restaurée pour qu'elle demeure sur ses fondations de pierre pour les générations futures.

Nous voulons donc partager avec vous les onze mois de travaux intenses qui ont été nécessaires pour redonner ses titres de noblesse à cette maison.

La maison Victor-Dubois de génération en génération

Avant de commencer le récit de la restauration, voici comment notre maison a vu le jour. Monsieur Victor Dubois, arrière grand-père de Maryse, achète le lot 12A le 19 novembre 1887 et y construit sa résidence. Le 5 janvier 1909, Victor Dubois décède et il la lègue à sa conjointe madame Philomène Côté. Celle-ci fit don de la résidence le 28 avril 1915 à son fils Louis Dubois qui devra, en retour, garder sa mère jusqu'à sa mort. Le 27 septembre 1957, Louis Dubois vend à sa fille Madeleine Dubois. Le 12 novembre 2009, cette dernière vend à sa nièce, Maryse Gagnon et à son époux Christian Chartier.

La maison telle qu'on l'a trouvée en 2009

Lors de son acquisition, la maison était en bon état. Les rénovations effectuées au fil des années l'avaient protégée contre la détérioration. La restauration que nous avons effectuée est arrivée à point, car aucune amélioration n'avait été apportée depuis les années 1980 et il y avait un début d'infiltration d'eau à quelques endroits.

Le parement extérieur était en aluminium et la toiture en tôle. La fenestration en PVC et des vitrines de 60 pouces X 72 pouces avaient été installées dans la cuisine d'été et dans le carré d'origine. Une véranda, construite dans les années 1970, couvrait le balcon de la cuisine d'été.

L'intérieur de la résidence avait été modernisé au fil des ans. Du placoplâtre avait été posé partout dans les années 1970 sauf dans le grenier. Sous celui-ci nous retrouvions, dans le carré d'origine en pièces sur pièces, une dizaine de couches de tapisserie et un plafond chaulé. Dans la cuisine, se trouvait encore le lambris d'origine. Le grenier situé au-dessus de la cuisine d'été a été utilisé pendant plusieurs décennies comme entrepôt pour le grain en période hivernale et comme pièce de rangement.

Aucune rénovation n'avait été effectuée depuis la construction de la maison vers 1910. Enfin, le sous-sol servait à entreposer le bois de chauffage.



Maison Victor-Dubois - Princeville
Avant sa restauration

Le bâti d'origine fut respecté

Nous avons voulu garder au maximum l'aspect d'origine de cette maison. Les fondations de pierre ont été conservées. La structure de la toiture est restée la même depuis sa construction, sauf son recouvrement en bardeaux de cèdre qui a été remplacé par de la tôle. Dans le carré d'origine, nous avons gardé les poutres équarrées à la hache. Les murs en pièces sur pièces sont apparents. Tous les planchers sont d'origine à l'exception du plancher de la cuisine qui était trop abîmé. Le lambris des murs de la cuisine est également d'origine.

Onze mois de travaux et plusieurs amis

Comme nous l'avons dit dans notre exposé lors du dernier congrès de l'APMAQ, nous avons rénové la maison dans son entier et ces travaux ont été effectués par nous, aidés d'amis. Seule la toiture et une partie de l'électricité ont été installées par des professionnels. Le travail a été fait entre le 15 novembre 2009 et le 8 octobre 2010, soit en onze mois pour l'ensemble des travaux : une expérience très enrichissante qui a permis de tisser des liens serrés avec des amis formidables.

Une cinquième génération se prépare à prendre la relève. En effet, nos deux enfants sont heureux de demeurer dans une maison ancienne et ils ont des projets pour celle-ci.

Nous devons, comme société, poursuivre cette «conquête de maison ancienne» afin de conserver notre patrimoine bâti. Car, pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient.